

Revue Africaine des Sciences de l'Antiquité *SUNU XALAAT*

N° 5, Décembre 2025, PP. 341-360.

De la parole picturale à l'écriture : Description
des différents systèmes d'écriture et analyse de
l'écriture littéraire wolof

Dr Dame NDAO

dame.ndao@ucad.edu.sn

&

Modou NGOM, Doctorant

Université Cheikh Anta DIOP de Dakar

Résumé : L'une des principales caractéristiques du Sénégal est sa richesse linguistique. Parmi la trentaine de langues que connaît le pays, le wolof se singularise par son histoire et son dynamisme. Il est reconnu que l'oralité est une marque essentielle des langues africaines mais, aujourd'hui, des langues comme le wolof ont accédé à la communication écrite. La question de l'écriture du wolof est confrontée à plusieurs problèmes et s'avère être assez complexe. De ce fait, il serait intéressant de décrire, d'abord, la trajectoire de l'histoire de l'écriture du wolof, ensuite, d'analyser les facteurs de blocages qui freinent le développement de cette écriture. Dans cet article, nous présentons une étude sur les différents systèmes graphiques du wolof tout en mettant l'accent sur certains systèmes idéogrammes créés par des wolophones. La langue wolof écrite devient de plus en plus l'outil de travail préféré des écrivains littéraires nationaux et transnationaux et elle dépasse l'idée d'une simple transposition d'idées et de connaissances de la société wolof à une autre société. Elle est véritablement un processus sous-tendu par une réflexion consciente. L'analyse de la littérature wolofal nous a mené, d'abord, à centrer notre réflexion sur l'œuvre de Cheikh Moussa Ka. En revisitant ses poèmes, nous mettrons l'accent sur la construction symbolique dans la poésie soufie. Nous analyserons également le choix de l'arabe au service de sa langue locale (wolofal). L'écriture littéraire wolof en caractères latins est assez récente, mais elle a permis le développement de la littérature wolof. Dans cette réflexion, nous porterons notre réflexion sur le débat des prises de position face à la langue de création littéraire et dégager les perceptions et approches, surtout, chez les écrivains qui sont sortis de l'école française.

Abstract: One of Senegal's main characteristics is its linguistic richness. Among the country's thirty and so languages, Wolof stands out for its history and dynamism. It is recognized that orality is an essential feature of African languages, but today, languages such as Wolof has gained access to written communication. The question of how to write Wolof faces numbers of problems, and is proving to be quite complex. For this reason, it would be interesting firstly to describe the trajectory of the history of Wolof writing, and secondly to analyze the blocking factors hindering its development. In this article, we present a study of the different graphic systems of Wolof, focusing on certain ideogram systems created by Wolof speakers. The written Wolof language is increasingly becoming the preferred working tool of national and transnational literary writers, and goes beyond

De la parole picturale à l'écriture : Description des différents systèmes d'écriture et analyse de l'écriture littéraire wolof

Dr Dame NDAO & Modou NGOM

the idea of a simple transposition of ideas and knowledge from Wolof society to another society. It is truly a process underpinned by conscious reflection. Our analysis of Wolof literature has led us to focus on the work of Cheikh Moussa Ka. By revisiting his poems, we will focus on the symbolic construction in Sufi poetry. We will also analyze the choice of Arabic to serve his local language (Wolofal). Wolof literary writing in Latin characters is fairly recent, but it has enabled the development of Wolof literature. In this article, we'll be looking at the debate surrounding the language of literary creation, and highlighting the perceptions and approaches of writers who have emerged from the French school system.

Mots-clés : écriture, littérature, religion, wolofal, wolof

Keywords: Literature, religion, writing, wolofal, wolof

Introduction

Les premières tentatives de transcription de la langue wolof datent de l'arrivée de l'islam au Sénégal avec le wolofal. Selon Cissé (2005, p.106) « une vaste production religieuse et profane étaient écrites en caractères arabes ». C'est au début des années 1970 que l'alphabet latin a été établi officiellement pour la transcription du wolof.

Le français est la langue officielle du Sénégal. Il est donc de droit la langue de l'enseignement formel (objet et médium d'enseignement), de l'administration et de la presse, surtout écrite. Ce statut en fait la langue de la promotion sociale bien qu'elle ne soit parlée que par 25% environ des Sénégalais.

Les langues autochtones (majoritairement du groupe atlantique) sont dites nationales lorsqu'elles sont codifiées. Le wolof est la langue véhiculaire du Sénégal et jouit d'une situation particulière. Il tend à renforcer de plus en plus son rôle de langue véhiculaire avec notamment le développement de la presse privée (radio, télévision et réseaux sociaux)

L'objectif de cet article est de décrire les modèles d'écriture du wolof et de voir son impact dans les possibilités de développer une culture scientifique en langue wolof.

Nous allons dégager les trajectoires de l'écriture wolof en nous focalisant sur les éléments de l'histoire. Pour ce faire, nous allons, d'abord, tenter de retracer l'évolution de l'écriture wolof, ensuite, nous parlerons des différentes difficultés suscitées par son écriture en insistant sur les problèmes de norme et des variations, puis nous montrerons que ces difficultés constituent une entrave au développement de la langue wolof. Enfin, il s'agira de mener, dans un premier temps, une réflexion sur la littérature dite religieuse qui se caractérise surtout par l'utilisation de l'écriture wolofal et dans un deuxième temps, il s'avère nécessaire d'analyser la littérature wolof en caractères latins qui a réussi à enrichir de nouveaux genres.

1. Présentation de quelques propositions picturales de l'écriture wolof

Le wolof a bénéficié de l'alphabet arabe qui est appelé, aujourd'hui, le « wolofal ». Le Sénégal, pays multilingue de plus d'une vingtaine de langues à tradition orale, s'est trouvé, de par

De la parole picturale à l'écriture : Description des différents systèmes d'écriture et analyse de l'écriture littéraire wolof

Dr Dame NDAO & Modou NGOM

son histoire, dans une telle situation due à l'invasion arabo-islamique du IX^e à la fin du XVII^e siècle, et à la colonisation française du XVIII^e au XX^e siècle¹.

1.1. L'écriture Ajami

L'islamisation a marqué une empreinte sur l'histoire religieuse sénégalaise. Dès son apparition au Sénégal, l'islam va se répandre d'une manière rapide, aidée en cela par l'engagement des chefferies religieuses. Cela explique sa forte propagation dans le territoire sénégalais au dépens du Christianisme. En plus, les chefs religieux (marabouts) étaient avantagés par le fait qu'ils maniaient bien la majeure partie des langues nationales sénégalaises alors que cela n'était pas le cas pour l'homme civilisateur. Celui-ci n'avait aucune idée du peuple qu'il allait évangéliser, ni ses langues et encore moins de ses réalités sociales. Et ce dernier devait s'y adapter pour faciliter sa mission. La première graphie utilisée au Sénégal est sans conteste celle de l'arabe. Il faut le rappeler que le Sénégal a été en contact avec l'islam dès le IX^e siècle bien avant l'arrivée des almoravides. La religion musulmane aurait donc apporté sa contribution à la codification de nos langues nationales par l'intermédiaire du wolofal. Le « wolofal » est la langue wolof écrite en alphabet arabe adapté et augmenté; en d'autres termes, la transcription en caractères arabes du wolof est appelée aussi « wolofal », système d'écriture de cette langue orale. L'alphabet arabe pour l'écriture des langues locales (Afrique occidentale) est appelé alphabet « Ajami ».

Au Sénégal, les populations qui étaient à l'école coranique étaient plus rigoureuses à l'écriture du wolofal. Ce qui leur a facilité l'assimilation de l'écriture. En effet, pour revenir sur la dimension socio-culturelle, elles ne se limitaient pas seulement à étudier l'arabe, mais à approfondir l'apprentissage de la grammaire arabe.

Le wolof que l'on va privilégier dans ce travail a longtemps été écrit avec un alphabet arabe complété appelé wolofal. Cette écriture reste parfois utilisée dans des textes religieux. Ce n'est qu'avec la christianisation que le wolof a commencé à utiliser l'alphabet latin avec des conventions particulières pour respecter les sons particuliers du wolof.

¹ DEME, Abdoulaye, Le cas du wolof au Sénégal le « wolofal », Université René Descartes, Paris

De la parole picturale à l'écriture : Description des différents systèmes d'écriture et analyse de l'écriture littéraire wolof

Dr Dame NDAO & Modou NGOM

Si ce « wolofal » a connu un grand développement, il le doit essentiellement à la confrérie mouride et à son fondateur Cheikh Ahmadou Bamba. La deuxième graphie utilisée celle du latin reste à populariser.

Il existait une riche poésie en « wolofal » bien avant la colonisation. Les chefs religieux utilisaient l'arabe, qu'ils traduisaient en langue wolof pour transmettre leurs messages à la population (l'aspect religieux). En somme, les premiers textes wolofs, étaient essentiellement religieux et répondaient au souci révolutionnaire de répandre un islam véritablement sénégalais.

1.2. L'avènement de la graphie latine

Avant les indépendances, le wolof, langue qui n'a pas d'écriture originale, a cependant pu faire l'objet de plusieurs tentatives de transcription.

Après les indépendances, la question de l'accès à l'écriture pour les langues locales du Sénégal commence à se poser avec acuité. Le décret qui a officialisé les langues nationales et leur alphabet² devrait être la première étape de la promotion et du développement planifié de cette langue, en vue de son introduction dans l'enseignement public sénégalais. L'exposé des motifs dudit décret indique que l'alphabet en question s'inspire des propositions des experts de la Conférence de Bamako (de 1966) et des principes de l'Intelligence Artificielle.. Il y est fait état de souci de donner, autant que possible, les mêmes valeurs « phonétiques » aux lettres utilisées en français et dans les langues nationales. Avec les machines à écrire, il arrivait souvent d'être en face de graphies qui ne s'y trouvent pas et il fallait trouver des signes de remplacement. Le développement de l'informatique et surtout avec l'avènement des claviers et les polices de caractère, l'utilisation de l'écriture wolof en caractère latin va connaître un développement fulgurant. Il faut dire aussi que les ONG qui œuvrent dans l'alphabétisation en langue wolof ont beaucoup participé à la lutte contre l'analphabétisme, mais ont pu développer le secteur de la production et de l'édition de documents en langue wolof.

1.3 Les travaux des linguistes contemporains

² Décret numéro 71-566 du 21 mai 1971 relatif à la transcription des langues nationales. Ce décret a été suivi de quelques autres réglementant l'orthographe et la séparation des mots dans les langues concernées.

De la parole picturale à l'écriture : Description des différents systèmes d'écriture et analyse de l'écriture littéraire wolof

Dr Dame NDAO & Modou NGOM

Certains linguistes contemporains vont s'y mettre aussi pour la création de nouveaux alphabets. D'ailleurs, ils ont eu l'idée de la création de nouveaux alphabets qui leur permettront

𞤅𞤆𞤇𞤈𞤉𞤊𞤋𞤌𞤍𞤎𞤏𞤐𞤑𞤒𞤓𞤔𞤕𞤖𞤗𞤘𞤙𞤚𞤛𞤜𞤝𞤞𞤟𞤠𞤡𞤢𞤣𞤤𞤥𞤦𞤧𞤨𞤩𞤪𞤫𞤬𞤭𞤮𞤯𞤰𞤱𞤲𞤳𞤴𞤵𞤶𞤷𞤸𞤹𞥀𞥁𞥂𞥃𞥊𞥄𞥅𞥆𞥇𞥈𞥉𞥋𞥌𞥍𞥎𞥏𞥐𞥑𞥒𞥓𞥔𞥕𞥖𞥗𞥘𞥙𞥚𞥛𞥜𞥝𞥞𞥟𞥠𞥡𞥢𞥣𞥤𞥥𞥦𞥧𞥨𞥩𞥪𞥫𞥬𞥭𞥮𞥯𞥰𞥱𞥲𞥳𞥴𞥵𞥶𞥷𞥸𞥹𞥺𞥻𞥼𞥽𞥾𞥿 (Écriture du Wolof)

𞤅𞤆𞤇𞤈𞤉𞤊𞤋𞤌𞤍𞤎𞤏𞤐𞤑𞤒𞤓𞤔𞤕𞤖𞤗𞤘𞤙𞤚𞤛𞤜𞤝𞤞𞤟𞤠𞤡𞤢𞤣𞤤𞤥𞤦𞤧𞤨𞤩𞤪𞤫𞤬𞤭𞤮𞤯𞤰𞤱𞤲𞤳𞤴𞤵𞤶𞤷𞤸𞤹𞥀𞥁𞥂𞥃𞥊𞥄𞥅𞥆𞥇𞥈𞥉𞥋𞥌𞥍𞥎𞥏𞥐𞥑𞥒𞥓𞥔𞥕𞥖𞥗𞥘𞥙𞥚𞥛𞥜𞥝𞥞𞥟𞥠𞥡𞥢𞥣𞥤𞥥𞥦𞥧𞥨𞥩𞥪𞥫𞥬𞥭𞥮𞥯𞥰𞥱𞥲𞥳𞥴𞥵𞥶𞥷𞥸𞥹𞥺𞥻𞥼𞥽𞥾𞥿 (l'alphabet)

𞤅	[lɔ]	= l	𞤆	[K]	= K
𞤇	[an]	= a	𞤈	[ɛ]	= ɛ
𞤉	[ban]	= b	𞤊	[o]	= o
𞤋	[ca]	= k	𞤌	[ng]	= ng
𞤍	[ji]	= j	𞤎	[ɔ]	= ɔ (oem)
𞤏	[ña]	= gn	𞤐	[ɛ]	= ɛ (ett)
𞤑	[ra]	= r	𞤒	[ɟ]	= ɟ (gx)
𞤓	[sa]	= s			
𞤕	[we]	= w			
𞤗	[na]	= n			
𞤙	[ya]	= y			
𞤛	[ga]	= g			
𞤝	[ur]	= ou			
𞤟	[Ta]	= t			
𞤡	[ndo]	= nd			
𞤣	[ma]	= m			
𞤥	[xo]	= kh			
𞤧	[pi]	= p			
𞤩	[pɔ]	= p			
𞤫	[ndia]	= ndi			
𞤭	[qa]	= q			
𞤯	[ja]	= j			
𞤱	[du]	= d			
𞤳	[a]	= e			
𞤵	[ɛ]	= é			
𞤷	[mb]	= mb			

Salou Mbaye
03 septembre 2002 - 03 septembre 2002
Fajay

d'améliorer les écritures des langues nationales surtout l'écriture wolof qui est parlée par la majorité de la population sénégalaise. De ce fait, prenons par exemple l'alphabet créé par le Dr Saliou Mbaye dit le « wolof wi ». Cet alphabet a été créé dans un contexte particulier par son auteur, car correspond à la période de la célébration des 5.000 ans d'écriture en Afrique par la fondation Fritz Thyssen. Il s'est basé sur les différents mots wolofs pour matérialiser son alphabet. Aidé par le Professeur Andriji Rovenchack qui a créé la police TTF de l'écriture, ce qui permet et facilite son applicabilité aux nouvelles techniques de

l'information et de la communication.

À travers ces images empruntées à l'article Mbaye (2010), nous voyons une représentation de son premier essai pour la création de son alphabet appelé « wolof wi ». Son alphabet comprend 27 Lettres fondamentales dont 19 consonnes et 8 voyelles. À partir de celles-ci on forme les

De la parole picturale à l'écriture : Description des différents systèmes d'écriture et analyse de l'écriture littéraire wolof

Dr Dame NDAO & Modou NGOM

Après la présentation de l'alphabet *saliw bi*, nous allons nous intéresser à l'**Alphabet de Synthèse pour l'Afrique, ASA** qui est une innovation conçue et élaborée par THIAM³. C'est un alphabet construit résultant d'une combinaison de graphèmes des alphabets «latin», pour les «éléments consonantiques», et «arabe», pour les «éléments vocaliques». Ils sont aussi le reflet de la rencontre de deux courants culturels importants ou majeurs en Afrique noire, et ils restent les seuls ou du moins les plus usités pour l'écriture des langues africaines. Nous présentons, dans ce qui suit, les éléments et caractéristiques de l'ASA à partir principalement de citations de la «Notice d'information» de C. T. Thiam. S'agissant des caractéristiques de l'ASA, il est important de souligner que C. T. Thiam a exploité particulièrement :

- Le «Clavier international de Niamey», par David Dalby, Paris, ACCT, 1984, – qui se fonde sur l'Alphabet phonétique international (A.P.I.) et des multiples alphabets inter-africains sur régionaux antérieurs
- Les *Alphabets de Langues Africaines*, édité par Rh.L. Hartell, Dakar, SIL/Unesco-Breda, 1993, donnant des alphabets nationaux d'une vingtaine de pays d'Afrique noire.
- Le décret n° 71-566 du 21 mai 1971 relatif à la transcription des langues nationales du Sénégal ainsi que ceux relatifs à l'orthographe et à la séparation des mots desdites langues.

Pour transcrire une quarantaine de langues communautaires transfrontalières, l'ASA dispose de **48** consonnes et **7** voyelles primaires. Les consonnes se présentent ainsi en minuscules scriptes. On y distingue:

- Les lettres qui s'écrivent et se prononcent comme en français :

b d f g h j k l m n p r s ç t v w y z

- Les lettres qui se prononcent différemment qu'en français, ou comme en arabe : **c q x**
- Les lettres spécifiques tirées de l'API ou des alphabets sous-régionaux
- Les lettres spécifiques proposées ou adoptées par l'inventeur, notamment le h évidé **ḥ**, support de toute voyelle isolée.

Pour les voyelles, elles sont au nombre de 7, qui se subdivisent en 13 sons :

Les voyelles arabes se présentent comme suit :

— la **fatha** — un trait sur la consonne qui donne le son **a**. Si la voyelle est ouverte,

³ spécialiste et innovateur de son état en technologie appropriée pour la santé

De la parole picturale à l'écriture : Description des différents systèmes d'écriture et analyse de l'écriture littéraire wolof

Dr Dame NDAO & Modou NGOM

Pour la quatrième clef, nous constatons qu'un simple **tiret sur la ligne** allonge la voyelle quelle qu'elle soit.

La quatrième et dernière clef s'intéresse à la nasalité. C'est ainsi que le **Tilde (~)** est utilisé pour noter toutes les formes de nasalité / nasalisation :

- La prénasalisation consonantique notée par un tilde suscrit aux consonnes concernées.
- La nasalisation vocalique ée par un tilde en suscrit à la suite des voyelles concernées.
- Le « geignement » de certaines langues (mandinka, etc.), matérialisé par un tilde encerclé **⊙**

L'Asa permet également une translittération assez aisée des mots empruntés de plus en plus nombreux dans le langage des Africains, mais aussi celles de discours « bilingues », i.e. affectés d'alternance codique et dont C. T Thiam possède des textes wolof-français ainsi d'ailleurs que d'autres wolof-arabe en Asa.

EXEMPLES :

létâdar sâglã Hè levé (L'étendard sanglant est levé)

g̃t̃ ~dr̃ s̃~g̃t̃ tỹ Ĩ f̃_t

*Gétu-Ndar sangleen tey le feet*⁴ «Guet-ndariens parez-vous, c'est jour de fête)»

3. Notes sur quelques problèmes de ces différentes écritures

Le propos de cette partie est d'abord de recenser quelques problèmes récurrents dans l'écriture du wolof et essayer d'apporter quelques éléments de réponses et proposer quelques esquisses de solutions. S'agissant du *wolofal*, voici quelques remarques, sur comment les initiateurs du *wolofal* sont parvenus à s'adapter avec l'absence de certaines lettres arabes pour transcrire des textes en wolof. Par exemple : les lettres « **p** », « **c** », et les deux nasales « **ɲ** », « **ñ** » en wolof n'existent pas dans l'alphabet arabe. Mais nous essayerons de savoir comment ils sont parvenus à les remplacer avec d'autres lettres de l'alphabet arabe. De ce fait, nombreux parmi ceux qui utilisaient cette écriture, la critiquaient parce que son alphabet était inapte à transcrire correctement nos langues. En effet, ils avaient une grande difficulté de lire et encore comprendre

⁴ Couplet de La Marseillaise selon les gamins de Ndar-Toute, cousins à plaisanterie des Guet-ndariens, tous habitants de la 'Langue de Barbarie', à Saint-Louis

De la parole picturale à l'écriture : Description des différents systèmes d'écriture et analyse de l'écriture littéraire wolof

Dr Dame NDAO & Modou NGOM

le message écrit sans avoir répété, maintes fois la même phrase. Cette difficulté, est liée sur le fait que le même signe désigne à la fois plusieurs sons. Exemple le son K en wolofal se prononce ك en arabe, en même temps pour écrire les prénoms du wolofal par exemple : **ng**, on utilise la lettre ك en arabe, mais accompagnée par trois points sur la lettre, pour représenter le son pré-nasal

ك = [ŋ], [ng], [g]

ڭ [ɲaŋ] = ñaŋ (un nom de famille)

ڭ [ɲag] = ñagg (un étoffe)

ڭ [ɲiŋ] = ñiŋ (un nom de famille)

Des considérations d'ordre phonétique ont souvent amené les gens qui utilisent le wolofal à représenter certains phonèmes nasalisés par un groupement de deux lettres : nd, mb, ġg, ñj [...]. Ils n'ont pas cherché à noter tous les timbres vocaliques ni les intonations qui, dans certains cas, ont valeur de morphèmes.

En résumé, l'analyse des problèmes de l'écriture *wolofal* peut être renvoyée en trois grands axes. D'abord, il y a l'absence d'un apprentissage formalisé. En réalité, il faut suivre un enseignement islamique de niveau assez poussé. Ensuite, il y a la lancinante difficulté de la transcription et de l'harmonisation des codes. Le *wolofal* a d'énormes problèmes de règles orthographiques précis, car il arrive qu'un même mot puisse être écrit de plusieurs manières. Il existe également certains sons wolofs qui n'ont pas d'équivalence phonétique en arabe. Ce fait aussi cause énormément de problèmes, et pire encore la solution souvent envisagée est d'utiliser un même symbole pour transcrire des phonèmes différents. De même, l'ajout de signes diacritique dans le *wolofal* rend l'écriture plus complexe. L'arabe a un système phonétique différent du wolof, de ce fait, des cas d'ambiguïté sont souvent relevés avec des signes qui ont plusieurs symboles et aussi des symboles qui ont plusieurs signes. Cette convention qui permet de représenter graphiquement les sons du wolof ne s'est pas donc faite avec une correspondance biunivoque. Enfin, l'usage limité des personnes qui ont recours à ce modèle d'écriture. Et à cela ne s'ajoute le fait que, jusqu'à présent, le *wolofal* ne dispose d'aucune reconnaissance officielle de la part du gouvernement sénégalais

De la parole picturale à l'écriture : Description des différents systèmes d'écriture et analyse de l'écriture littéraire wolof

Dr Dame NDAO & Modou NGOM

L'écriture du wolof en caractères latins est également confrontée à de sérieux problèmes. Si nous faisons juste un regard diachronique des différents textes depuis Jean DARD⁵ (1826) jusqu'à nos jours, on se rend compte facilement que les types d'écritures sont différents. En réalité, l'écriture wolof a considérablement évolué. Il est évident que la graphie du wolof se cherche et beaucoup d'imprécisions sont présentes en allant du choix des graphies avec des variations. La conséquence directe est les nombreuses difficultés de lecture relevées. Aujourd'hui, le problème le plus complexe réside au niveau des voyelles moyennes aussi bien brèves (o, ó, e, é) que longue (oo, óo, ee, ée). Il faut également relever que l'existence de trois (3) a (a, à, aa), pose aux apprenants d'énormes problèmes de prononciation mais aussi de choix dans l'écriture.

La situation de l'hybridisme wolof/français a créé d'énormes difficultés, et il faut le souligner avec force, car c'est un besoin impérieux de normativité. Nous assistons de plus en plus à une absence de régulation (fonction attribuée à l'académie des langues nationales) et en voyant ce qui se passe dans les réseaux sociaux et les médias, on assiste à une forte tendance vers la création, l'innovation de l'écriture wolof.

Aujourd'hui, on assiste à une forme d'anarchie dans l'écriture du wolof surtout dans les réseaux sociaux et dans la presse et dans les panneaux publicitaires. A côté de l'écriture officielle du wolof, il existe un autre type d'écritures très répandu qui ignore les règles des décrets officiels sur l'orthographe du wolof. Ces écritures se sont fortement transposées à l'orthographe du français. On assiste, de nos jours, à ce qu'on peut appeler un massacre de l'orthographe wolof, car à force d'utiliser ce modèle d'écriture, les gens ont tendance à faire l'amalgame entre l'écriture conventionnelle et celle utilisée, qui n'hésite pas à violenter les règles conventionnelles. Aujourd'hui, l'accélération de ce type d'écriture est très inquiétante. Son émergence apparaît comme un chaos, mais qu'on considère souvent comme des singularités répondant à des besoins de communication et expressifs. Dans tous les secteurs communicatifs, ce modèle commence à s'imposer surtout au niveau des médias. Dans la fièvre créatrice qui caractérise le wolof écrit, le risque est réel. Dès lors, une réflexion sur le règne de ce modèle se pose. Il est clairement établi que ce modèle n'est pas initié par une institution quelconque, mais par les utilisateurs eux-mêmes, donc il est arbitraire. Il reste d'un usage libre, faute d'avoir été enseigné et rendu obligatoire par

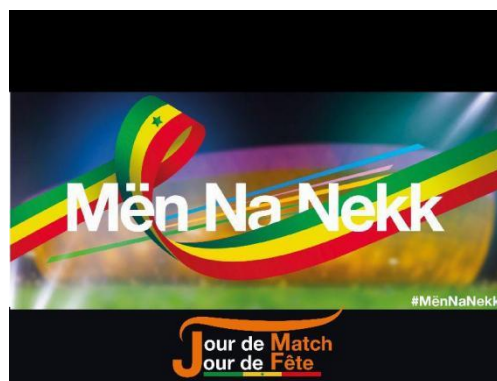
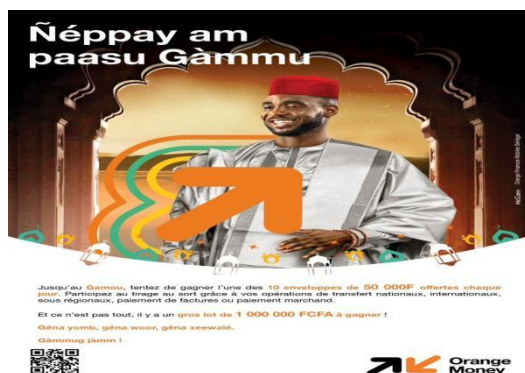
⁵ Il est le premier missionnaire instituteur à ouvrir une école où le wolof est enseigné en 1917.

De la parole picturale à l'écriture : Description des différents systèmes d'écriture et analyse de l'écriture littéraire wolof

Dr Dame NDAO & Modou NGOM

une législation officielle ; ce qui conduit à l'existence de plusieurs usages orthographiques dans la même langue. Ceci explique qu'au Sénégal, l'orthographe du wolof va dans tous les sens et souvent pas dans le bon.

La coexistence du français avec le wolof a engendré des particularités orthographiques plus ou moins remarquables avec une écriture en caractères latins, le plus souvent dans une orthographe francisante. Très populaire auprès du public wolof et non wolof, ce modèle d'écriture influence de plus en plus le comportement transcriptionnel de la langue wolof. La grande majorité des textes publicitaires sont écrits dans une orthographe francisante qui semble être une forme simplifiée des normes graphiques. À la télévision, sur les murs des rues, sur les voitures surtout les cars pour le transport public, sur les pirogues ..., la présence de ce type d'écriture est visible et constante et fait fureur. Depuis quelques années, on assiste au Sénégal à l'émergence de médias indépendants (radio, télé, presse écrite) privés qui légitiment ou encouragent l'usage de ce type d'orthographe. Heureusement, depuis Cinq (5) ans, le CESTI a introduit dans son programme l'enseignement du wolof, et de plus en plus des résultats commencent à se faire sentir dans l'orthographe du wolof surtout à la RTS. L'opérateur de téléphonie mobile Orange également fait d'énormes progrès dans la publicité en wolof de ses produits



La véhicularisation de l'orthographe francisante a des retombées sur l'écriture du wolof. Les systèmes d'écriture qui sont adoptés sont faits de telle manière qu'il est facile pour quelqu'un qui connaît déjà le français de pouvoir lire et comprendre mais avec un risque important d'ambiguïté. Pour l'analyse des fautes, nous avons relevé que ce sont souvent les plus récurrents :

- les voyelles **u**, **ë** du wolof souvent transcrit respectivement en ou et eu

De la parole picturale à l'écriture : Description des différents systèmes d'écriture et analyse de l'écriture littéraire wolof

Dr Dame NDAO & Modou NGOM

- Le véritable problème pour l'écriture du wolof est la voyelle « à ». Il est certain que le problème posé par la voyelle s'explique simplement par le fait que, c'est une voyelle longue qui est réduite devant des consonnes complexes (géménées et pré-nasales). Il faut dire qu'elle se différencie du **a** bref par l'aperture, la tension et la longueur.

- **x** quant à lui est souvent transcrit **kh**

- **g** est noté **gu**

- Le code orthographique wolof, basé sur l'alphabet latin, introduit des lettres phonétiques : **c**, **j**, **ñ** et **ŋ** qui posent d'énormes problèmes de transcriptions. La rareté de ces lettres peut expliquer la fréquence de fautes car elles sont mal maîtrisées. Elles sont généralement remplacées par des suppléants comme **thi**, **ti**, **dji**, **di**, **ni**, **gn**, **ng**

En somme, il faut affirmer avec force qu'il existe un nombre non négligeable de différence dans les écrits. Le danger est que les compétences linguistiques du lecteur varient d'un scripteur à un autre, donc elles sont réduites car chaque mot du message a de fortes chances de ne pas être compris.

Une large diffusion de l'écriture normalisée et de fixation de la langue wolof pourrait permettre d'atteindre les objectifs et les aspirations de l'époque, dans la mesure où des fonctions de plus en plus larges du wolof et ses prétentions ne cessent de se développer de manière exponentielle.

4. L'écriture littéraire wolof

Il est extrêmement important de cultiver le plaisir de lire par les œuvres de fiction, sans compter que ces dernières offrent des sujets de discussion lors des débats organisés au cours des séances d'animation. Contrairement aux idées reçues, certaines des langues nationales ont une littérature écrite bien assise. C'est en particulier le cas du wolof

4.1 Étude poétique du wolofal de Serigne Moussa Ka

Le *wolofal* était au début réservé aux érudits, c'est par la suite qu'il est devenu une langue de littérature. Cette dernière, écrite en *wolofal* a pris naissance dans les centres d'éducation islamique, grâce à l'alphabet arabe que les marabouts. Cheikh Alioune Ndao (2003, p3) affirmait que *dès le contact avec la langue arabe, véhicule de l'Islam, les africains ont vite tiré parti de l'alphabet arabe pour créer une écriture de leurs langues. Au Sénégal, les pulars, les mandingues, les wolofs ont produit une œuvre littéraire dans leurs langues respectives.*

De la parole picturale à l'écriture : Description des différents systèmes d'écriture et analyse de l'écriture littéraire wolof

Dr Dame NDAO & Modou NGOM

Avant l'arrivée du mouvement colonialiste, il existait une riche poésie dans la région. L'arrivée des arabo-berbères dans le continent africain, a permis à beaucoup d'africains d'avoir des écritures au premier temps par l'intermédiaire de l'écriture arabe (Faye, Diao, 1999, p.20). Cheikh Anta Diop (1954, p.6). dénombrerait un bon nombre de poète « wolofkat ». L'auteur atteste un message important « on a souvent ignoré l'existence d'une poésie écrite en langue du pays selon les règles bien définies d'un art poétique. Telle est par exemple toute la poésie religieuse des wolofs qui constitue les premiers monuments littéraires de notre langue et par conséquent les premiers fondements de notre culture nationale au Sénégal ». À ses débuts, cette littérature n'était connue que des initiés sachant décoder les caractères arabes. Les premiers poèmes écrits en wolof ont été réalisés avec l'avènement de l'islam et de la langue arabe et ont permis de composer des alphabets. Alors, ce moment marque la naissance d'une littérature déterminée par le terme *wolofal*, du fait que le wolof s'est servi des lettres arabes pour composer son alphabet propre et expérimenter la communication écrite

Parmi ses poètes marquant la littérature sénégalaise en langue wolof, c'est-à-dire le « Wolofal » on peut se référer des écrits de Cheikh Moussa Ka. En effet, ce dernier qui a beaucoup contribué sur l'assimilation du wolofal. En outre, il y avait quelques soucis pour M. Ka de transcrire tous les sons wolofs en utilisant la graphie arabe. Mais, il lui arrivait de les remplacer avec d'autres lettres de l'écriture arabe soit d'ajouter des tildes ou points sur la lettre ou en dessous de la lettre. Tous ces changements concernaient d'habitude pour remplacer les sons pré-nasals. Exemple : **ك, ج, ش, پ**

Toutes ces lettres que nous venons d'énumérer remplacent souvent les sons qui existent dans l'écriture wolof par exemple la lettre P, C (thie), nj, nc, ng, etc.

Il faut rappeler que les premiers textes littéraires wolof en caractères arabes remonte à une date récente, et concernent surtout des poèmes dédiés au prophète Mouhamed et aux guides religieux comme Elhadji Malick Sy, Cheikh Ahmadou Bamba, etc. Ce dernier a inspiré beaucoup d'auteurs comme Serigne Mbaye Diakhate, Cheikh Samba Diarra Mbaye, Cheikh Moussa Ka entre autres. La contribution de Cheikh Moussa Ka à la littérature *wolofal* est immense et il est parmi les plus grands producteurs de la littérature *wolofal* au Sénégal. Il est souvent considéré comme le porte-étendard de la littérature *wolofal*. Ses poèmes bouleversent l'ordre classique de la littérature « Ajami » par son accent de fierté et de défiance. IL faut souligner qu'en wolof, poème est désigné

De la parole picturale à l'écriture : Description des différents systèmes d'écriture et analyse de l'écriture littéraire wolof

Dr Dame NDAO & Modou NGOM

par le mot wéy, qui au sens premier veut dire chant. Ceci s'explique par le fait que le milieu culturel de Cheikh Moussa Ka est traditionnellement oral. Il a eu le mérite dans le champ de la littérature wolof d'avoir défendu la langue wolof en une période où l'écriture arabe était très valorisée au Sénégal.

À travers le recueil de poèmes de Cheikh Moussa Ka intitulé « Qarnubi », on voit que l'auteur se fait défenseur de la langue wolof qu'il utilise pour hisser sa poésie à une dimension spirituelle. Cette évolution peut trouver son explication dans cette nouvelle stratégie de transcription dont adhèrent massivement les disciples. Cheikh Moussa Ka s'est particulièrement illustré par l'importance de sa production en caractère *wolofal* et s'inscrit dans la dynamique des poètes de la négritude qui affirment leur nationalisme à travers l'écriture. Dans ce recueil, les lettres wolof, arabophones s'exercèrent à la poésie en empruntant à l'arabe les éléments linguistiques nécessaires pour la transcription. Malgré quelques difficultés phonologiques, Cheikh Moussa Ka a réussi à stabiliser un alphabet et produire un chef-d'œuvre littéraire. La difficile situation économique du Sénégal en 1929 a pu influencer le poète Moussa Ka dans *Xarnu bi* « Le siècle ». Il faut dire que les œuvres de ces maîtres ont inspiré beaucoup de vedettes de la chanson en langue wolof. C'est un moyen efficace de promotion. La translittération de ces œuvres dans les caractères latins, réalisée dans le cas de serigne Moussa Ka et de serigne Mbaye Diakhaté (autre poète Mouride) par les Laboratoires de Linguistique et d'Islamologie de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire, a permis une meilleure vulgarisation auprès des francophones

4.2 Écriture littéraire wolof en caractères latins

D'après la littérature c'est en 1987 que date le premier ouvrage wolof en caractères latins avec le recueil de poèmes de Mamadou Diarra Diop intitulé *Taxaw Takku*. Par la suite, quelques entreprises de textes wolof en caractères latins ont vu le jour comme Aawo bi de Mame Younouss Dieng. Cheikh Anta Diop a très tôt donné l'exemple avec des textes et des propositions terminologiques des vocables scientifiques en wolof. Boubacar Boris Diop a complètement lancé les jalons surtout avec *Doomi golo* « les petits de la guenon » en 2003 qui est une auto-traduction évoque le refus de l'héritage ancestral et de la transmission du savoir, et *Bàmmeelu Kocc Barma* « le tombeau de Kocc Barma » en 2017 axé sur le souvenir et la fidélité à des valeurs morales et communautaires. Boubacar Boris Diop affirme qu'il s'est tourné vers le wolof car en écrivant dans cette langue, il se sent plus à l'aise parce que les mots qu'il utilise « ne viennent pas de l'école ou

De la parole picturale à l'écriture : Description des différents systèmes d'écriture et analyse de l'écriture littéraire wolof

Dr Dame NDAO & Modou NGOM

du dictionnaire, mais de la vie réelle ». Ce passage de l'écriture française à l'écriture wolof constitue véritablement un tournant important dans l'histoire de l'écriture littéraire wolof. Cette nouvelle littérature va toucher les romans comme *Aawo bi* de Mame Younous Dieng, *Doomi golo* de Boubacar Boris Diop. Mame Younouss Dieng, directrice d'école qui a traduit, dans les années 60, l'hymne national du Sénégal en wolof, est l'auteur du roman *Aawo bi* « La première épouse », et aussi de *L'ombre en feu*, roman en français qui a été présélectionné il y a quelques années pour le Grand Prix du Président de la République. Dans *Doomi golo* « littéralement : les petits du singe », Boubacar Boris Diop, autre grand nom de la littérature francophone jette un regard critique sur le gouvernement de l'alternance qui est en place au Sénégal depuis 2000. Le théâtre avec Guy njulli de Cheikh Aliou Ndao, etc. Prenant comme exemple ces deux ouvrages cités ci-dessus, nous pouvons affirmer que Boubacar Boris Diop fait de la centralité culturelle la finalité éthique et esthétique de son écriture. Aujourd'hui, tous ces romans connaissent un succès. Le conte est magistralement représenté par Maam Daour Wade, conteur-écrivain, scénariste et réalisateur de films, avec une production importante. (Pour une information détaillée sur cet aspect, écrire à l'OSAD qui transmettra à l'auteur). S'agissant précisément du conte, il a produit des collections pour enfants : « *Léebi Wolof* » (Contes Wolof 1979, Prix Unicef Foire du Livre et du matériel didactique de Dakar 1993) et « *Ngaari Mawndi* » (Le taureau fantastique (*Ngaari Mawngi*), un ouvrage bilingue (Wolof/Français, édité par BLD (Bibliothèque Lecture et Développement) en 1997. Ces africains qui abandonnaient le français pour exprimer dans leur langue locale, ont réussi à exprimer ce qu'ils voulaient dire en valorisant la culture et la langue et enrichir la littérature en wolof. Il est important de souligner que depuis quelques années avec le développement de l'initiative éditoriale comme les éditions de l'Organisation Sénégalaise d'Appui au Développement (OSAD), les éditions papyrus, etc. Les publications en wolof, même si elles sont encore faibles, elles commencent néanmoins à être significatives. Aujourd'hui, avec les maisons d'éditions militantes qui voient le jour un peu partout, la littérature en wolof commence à connaître un dynamisme notable.

Conclusion

De la parole picturale à l'écriture : Description des différents systèmes d'écriture et analyse de l'écriture littéraire wolof

Dr Dame NDAO & Modou NGOM

Comme la plupart des langues négro-africaines, le wolof n'a pas d'écriture propre ancienne connue, mais il a pu s'écrire depuis longtemps déjà avec des alphabets d'emprunt (arabe, latin). Il a eu cependant aussi, depuis les années 1950, des propositions d'alphabets originaux. La description des systèmes d'écriture du wolof a montré que des facteurs identitaires, sociologiques, politiques, etc. et des événements d'ordres divers et variés ont joué pour ainsi dire un rôle. Le *wolofal* est plus ancré dans l'écriture arabe et présente des difficultés d'harmonisation. Le *wolofal* et la littérature se caractérise par une sensibilité plus religieuse. Les manuscrits disponibles sur le *wolofal* ont été très peu exploités. Le développement de la graphie *wolofal* a probablement été freinée par des considérations politiques, mais sur le terrain nous assistons à une coexistence pacifique. L'Alphabet de Synthèse pour l'Afrique (ASA), de C. T. Thiam, innovation (par combinaison d'abord des alphabets « latin » et « arabe »), a fait l'objet de plusieurs rencontres scientifiques et dispose actuellement plusieurs dizaines de polices informatisées de caractères de langues africaines.

La diffusion des différents types d'écritures du wolof relève de plusieurs facteurs comme politiques, historiques, sociaux, etc. Les difficultés qui entravent le développement de la littérature d'expression wolof sont nombreuses et des pistes de solutions doivent être trouvées rapidement. Les nombreuses graphies, l'absence de standardisation de l'écriture, la vulgarisation sont autant de choses qu'une bonne politique d'accompagnement de l'état peut régler.

Bibliographie

- Cissé Mamadou, 2005, «Langue, Etat et Société au Sénégal», *Sudlangues*, n°5, p.99-133.
- Dard Jean, 1826, *Grammaire wolofe*, Imprimerie royale, Paris
- Dieng Mame Younouss, 1992, *Aawo bi*, IFAN, Dakar
- Diop Cheikh Anta, 1990, «Làmmiñu réew mi ak gëstu», *Le Chercheur*, Volume 1, N°1, p.16-48;
- Diop Boubacar Boris, 2003, *Doomi golo*, Papyrus-Afrique, Dakar
- Diop Boubacar Boris, 2017, *Bàmmeeelu Kocc Barma*, Editions EJO, Dakar
- Diop Mamadou Diarra Diop, 1987, *Taxaw takku*, Editions Nubia.

De la parole picturale à l'écriture : Description des différents systèmes d'écriture et analyse de l'écriture littéraire wolof

Dr Dame NDAO & Modou NGOM

- Diao Faye, 1999, L'oeuvre poétique «wolofal» de Moussa KA ou l'épopée de Cheikh Ahmadou Bamba: l'exemple du « Jaza'u sakur», =le récit d'exils au Gabon et en Mauritanie, Thèse pour le Doctorat de Troisième Cycle, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 494p.
- Mbaye Saliou, 2010, «Eine neue Schrift für die Wolof-Sprache», *Afrikanistik online*, P.1-7, Cologne
- Ndao Cheikh Aliw, 2003, *Guy njulli*, OSAD, Dakar
- Wade Mame Daour, 1993, *Léebi Wolof*, BLD éditions
- Wade Mame Daour, 2010, *Ngaari Mawndi*, BLD éditions